

Protéger ses oreilles.

► Jean-Louis Horvilleur, audioprothésiste et amateur de musique, milite pour les bouchons d'oreille afin d'éviter tout risque auditif.

Le week-end dernier s'est déroulé au Divan du Monde, à Paris, le Paris Métal France Festival. Pour la deuxième année consécutive, le public de cet événement à forte intensité acoustique a été sensibilisé, en préambule, aux risques auditifs. Jean-Louis Horvilleur, audioprothésiste et grand amateur de musique, s'est chargé de la communication. Sa courte intervention s'est accompagnée de la mise à disposition de bouchons d'oreille, « *le but du jeu étant de ne forcer la main à personne* ».

S'il reconnaît que boucher ses oreilles « *ne revient pas à baisser le son* », Jean-Louis Horvilleur affirme que certains bouchons, plus musicaux que d'autres, assurent une excellente qualité d'écoute. Il s'agit en tout cas du seul moyen d'éviter un épuisement trop rapide de notre « *capital auditif* », qui commence à se consumer à partir de l'âge adulte (la « *presbyacousie* »). Après une soirée bruyante, trois signes sont à surveiller : une impression de coton dans les oreilles, un sifflement correspondant à l'arrivée des acouphènes et l'impression que tous les bruits sont anormalement forts. Qui-conque perçoit ce genre de sensation dispose de quarante-huit heures pour consulter. Passé ce délai, « *on a autant de chances de récupérer son audition que de la perdre* », explique Jean-Louis Horvilleur.

Hier, ce dernier est intervenu sur le thème : « *Protéger son audition en écoute au casque* », dans le cadre d'une soirée sur le son organisée par la Gaîté-Lyrique. Il insiste sur la nécessité de « *faire des pauses* » et de « *ne pas écouter trop fort, trop longtemps, trop souvent* » son baladeur. La vulnérabilité auditive variant d'un individu à l'autre, il est difficile de donner des conseils très précis. Mais on peut se fier au principe de précaution : huit heures par jour à 80 décibels. Par ailleurs, le jeudi 14 mars aura lieu la Journée nationale de l'audition, qui organisera conférences, expositions, dépistages gratuits et d'autres programmes permettant de sensibiliser à un danger trop insidieux pour être bien connu.

MICHEL BEZBAKH